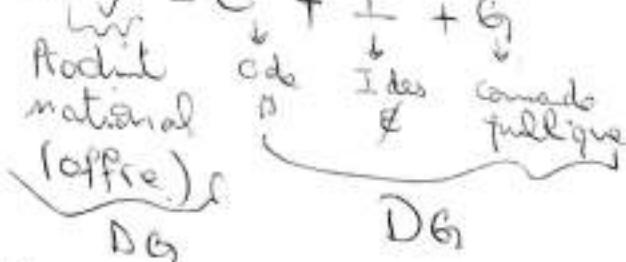


Modèle IS

①

IS

Il nous indique l'ensemble de l'équilibre sur le marché des B/S à $I = S \Rightarrow$ l'équilibre sur le B/S lorsque y_1 .
Pas de l'Etat G , y_1 pas T , \bullet pas de RDM ($X - M$)
à l'équilibre entre I_0 $y = C_0 + I_0 + G$



On va analyser la composante et on va commencer par la plus simple qui est G .

G (dépenses publiques) \Rightarrow considérer comme exogène parce que les B publiques sont déterminées à l'extérieur du système. C.-à-d le montant de G est déterminé par des décisions politiques ~~qui sont~~ par contre les 2 composantes ($C + I$) dépendent des deux variables (détérminants) principaux quand analyse en IS-LM (r, y).
alors on va commencer par la fct de C .

La fonction de consommation $\& C$ ne fait pas vraiment Keynien par ce que C ne fait pas de revenu secrète.
 $F(r)$ fct de revenu national unique et, mais chez les Néo-classiques pense que la $C = f(r)$ est une fct du tout intérêt parce que si le taux r , les individus vont épargner. Il y a choix entre l'épargne et la consommation, mais Keyne pense que le choix entre l'épargne et la consommation dépend du revenu des individus.
mais dans IS-LM entendre que cette fct que la C dépend du revenu.

$$C = c_0 + r_f + C_0$$

①

les ind consomme une fraction de leurs revenus disponibles et une partie de leurs consommation ne dépend pas du revenu disponible, donc C_0 ille exogène qui est relativement constant dans le temps (consommation autonome).

c < "constante" $\propto < 1$ proportion marginale à consomé.

donc quand j'ai une variation dans le ~~revenu~~ revenu \Rightarrow quelle la part de cette Δy je consomme.

Qd : ? C le revenu - les impôts ($y-T$) avant de consomé l'individus doit payer des impôts.

$(y-T) \rightarrow$ y a 2 formalisations

a si T est constant (une taxe forfaitaire) Pays le même montant chaque mois. On a alors

b T est progressif \Rightarrow on a une fraction de revenu. C'est à dire plus le revenu \uparrow plus il paie les impôts. ty par exemple 15% de leurs revenu.

Donc on a 2 situations :

la variable centrale c le y

$$① \text{ si } T=T_0 \Rightarrow C = c(y-T_0) + C_0 = cy - cT_0 + C_0$$

$$② \text{ si } T=ty \Rightarrow C = c(y+ty) + C_0 = cy + cty + C_0$$

l'impôt une fraction de revenu

d'aux décomposition

• $I \Rightarrow F(x)$ mais l'ind est le variable centrale car le taux d'intérêt

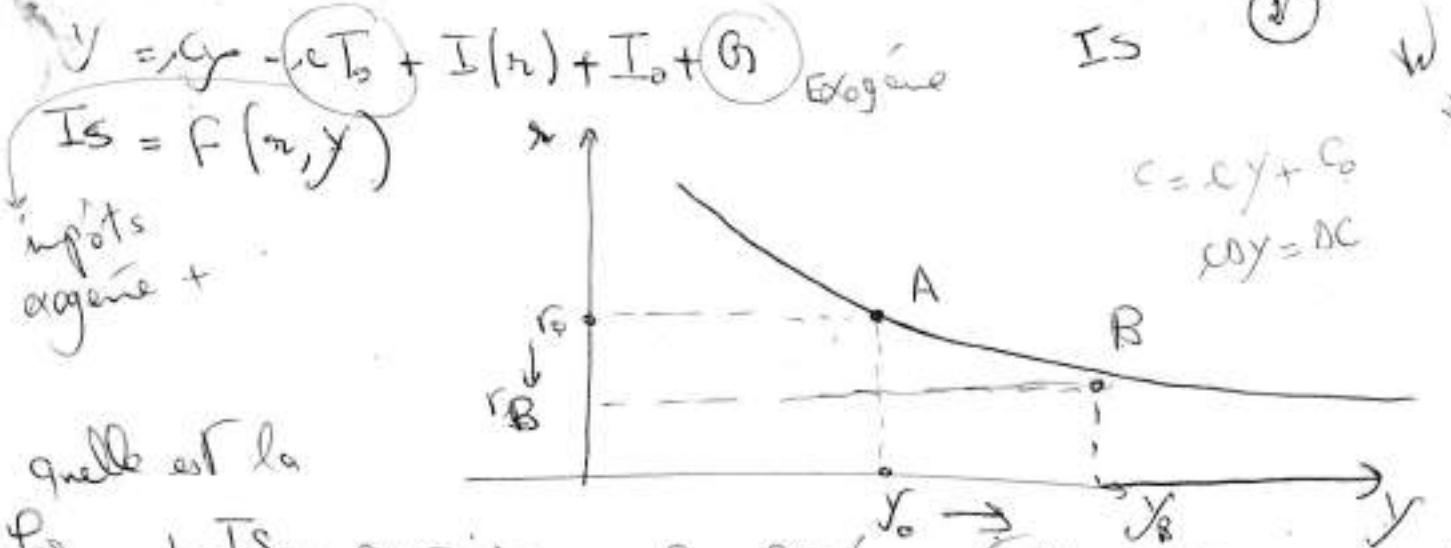
I est facteur déterminant du taux d'intérêt par ce que si

$I \uparrow \Rightarrow$ les bénéfices attendus diminué \downarrow de la rentabilité

I dépend du taux d'intérêt \Rightarrow plus le $r \uparrow \Rightarrow \downarrow$ de l'I (I

éfficacité marginale anticipée du capital).

(on compare des investissements anticipés des bénéfices et anticipé des coûts, les investissements anticipés des bénéfices qui sont anticiper demain sont qui sont anticiper fin avec les bénéfices qui sont anticiper demain)



quelle est la forme de I_S ? on sait que la relation est linéaire c.-à-d que I_S généralement est une droite

on va partir d'un point de départ A.

Est ce que I_S est croissante ou bien décroissante ? Pour répondre à cette qst donc on pose la qst que se passe si $r \rightarrow ?$

si $r \rightarrow \infty \Rightarrow I \rightarrow ?$ parce que plus les projets qui dépendent de plus en plus rentable. \Rightarrow si le rest de l'équation ne dépend pas du revenu. $\Delta y - c T_0 + I_0 + h \Rightarrow$

Dès lors $\Delta C = c - \Delta r$ et dans I_S l'offre s'adapte automatiquement au niveau des qts à la Dde donc \Rightarrow l'offre de y . ($y \rightarrow$) on peut tracer une droite décroissante

autre application $C = c_0 + c_1 Y + c_2 R$

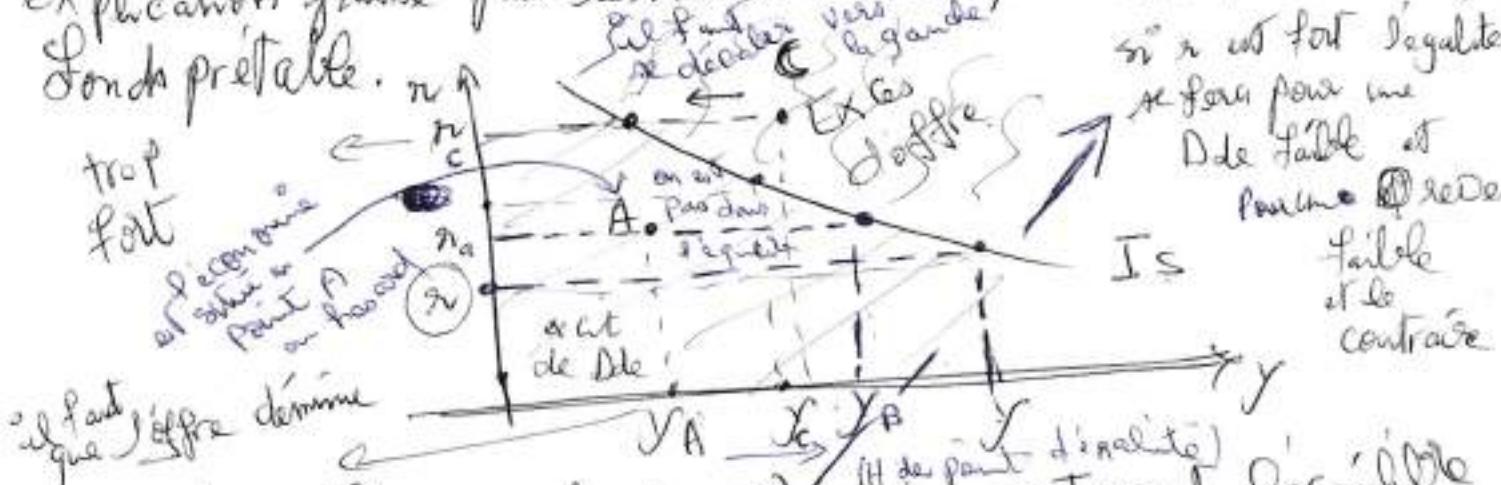
si $y \rightarrow$ (revenu augmente) $\Rightarrow s$ épargne \nearrow car $c < 1$

$\Delta y \Rightarrow C \Delta y = \Delta C$ ex: si $c = 0,8$ et < 1 tirs et on

+ 10 la variation du revenu Δy qui nous donne une variation de la consommation si $\Delta y = +10 \Rightarrow 0,8 \times 10 = 40$ de ΔC mais elle \geq moins forte que le revenu donc que devient les 10 euro \Rightarrow il part en épargne

$y \rightarrow \nearrow \Rightarrow \nearrow s$ et pour l'I pour l'instant est nulle n'a pas échangé

donc plus de capitaux qui sont offert \Rightarrow la Dde du fond prétable ne change pas \Rightarrow $r \rightarrow$ (offre du fond prétable) $>$ Dde du fond prétable). donc on arrive au l'explication, mais cette explication passe par le marché caché qui est le marché du fond prétable.



IS : l'ensemble des couples (r, Y) qui garantissent l'équilibre sur le marché P/S \Rightarrow qui garantit l'égalité entre $y = c + I + g$

si on ~~est~~ été hors de l'équilibre (point A) que ce que peut un déplacement du point A à un taux r_a \Rightarrow l'équilibre sur le M/P/S impliquerai que on produisent cette quantité (Y_B) pour avoir un équilibre sur le m P/S. C.-à-d que la demande de i ci est plus forte mais l'offre ~~est~~ n'est pas suffisante (Y_A). La fin choisis si on augmente d'offre.

me demande à la courbe IS ça peut être verticale ou horizontale \Rightarrow plus ou moins sensibles sur l'I

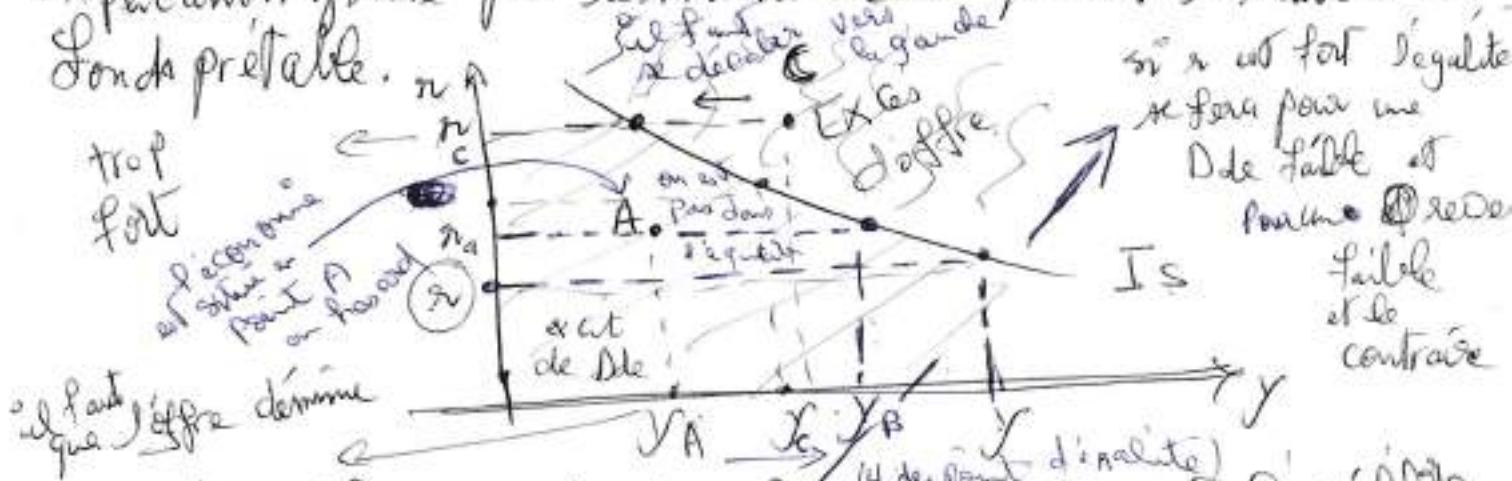


(ce sont les débats entre les N.O et Keynes).

Est-ce que l'I est très sensible ou pas au taux d'intérêt dans quelle mesure

Comment expliquer la partie de IS (IS et partie ou non partie)

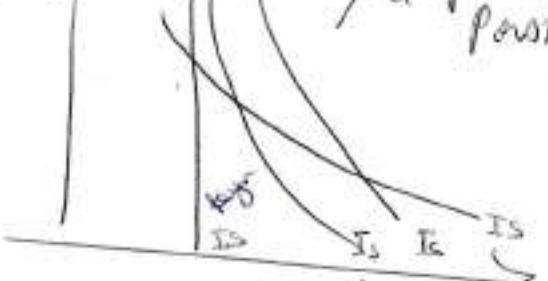
donc plus de capitaux qui sont offert \Rightarrow la Dde du fond prétable ne change pas \Rightarrow r \downarrow (offre du fond prétable > Dde du fond prétable). donc on arrive au l'explication, mais cette explication passe par le marché caché qui est le marché du fonds prétable.



IS = l'ensemble des couples (r, Y) qui garantissent l'équilibre sur le marché B/S \Rightarrow qui garantit l'égalité entre $Y = C + I + G$

si on ~~est~~ été hors de l'équilibre (point A) que ce que peut un déplacement au point A : au taux $r_a \Rightarrow$ l'équilibre sur le M/B/S -
l'expliquerai que on produisait cette quantité y_B pour avoir un équilibre sur le m/B/S. C.-à-d que la demande de i/c est plus forte mais l'offre n'est pas suffisante (y_a). La M choisie si on augmente d'offre. \rightarrow la sensibilité sur I

une remarque : la courbe IS ça peut être verticale
 $r \uparrow$ y_a plus ou moins pourraient être très horizontale positions. Ça pour quoi ?



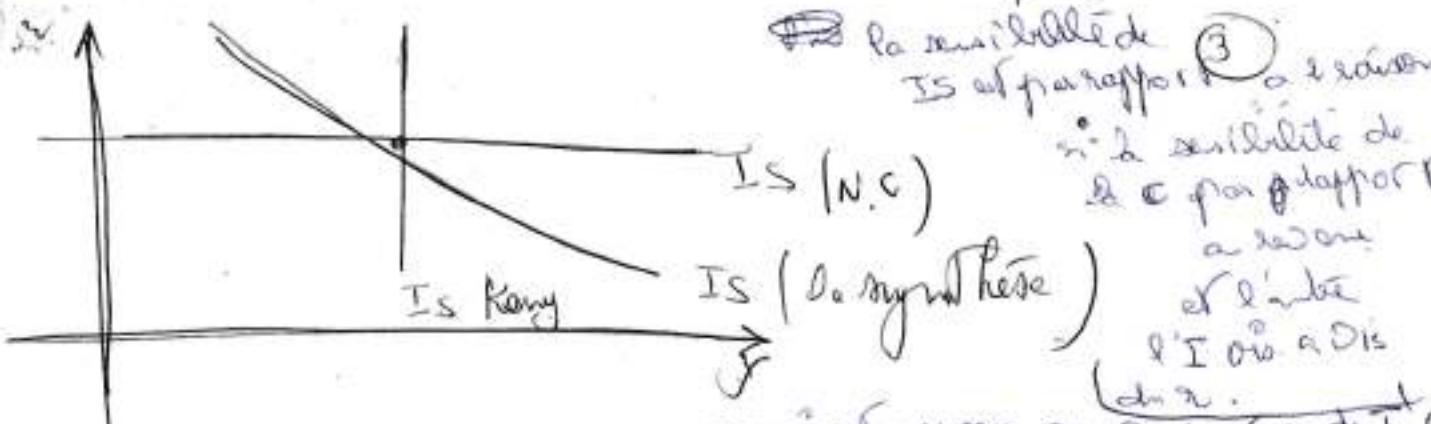
- si la sensibilité de IS est la sensibilité de l'I au taux d'intérêt ça dépend à l'elasticité de l'I au taux d'intérêt *

(ce sont les débats entre les N.C et Keyne).

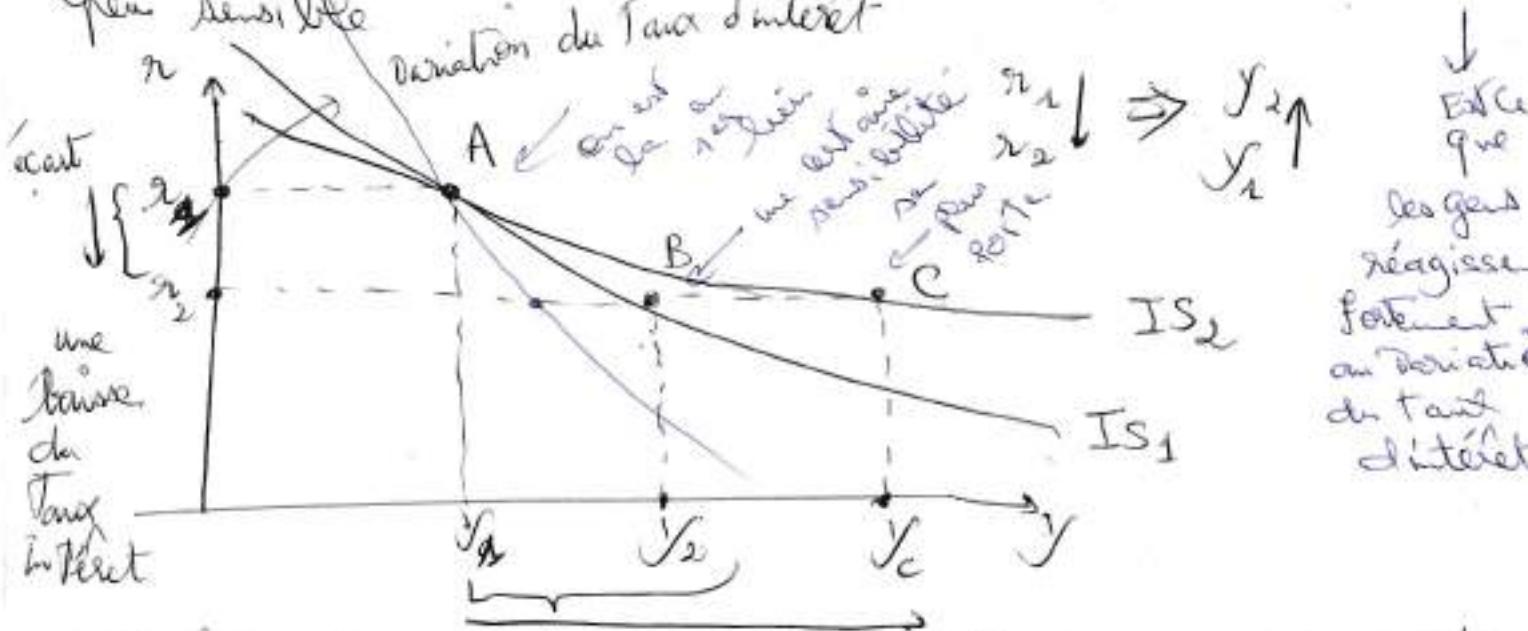
Est-ce que l'I est très sensible ou pas au taux d'intérêt

comme expliquer dans quelle mesure l'IS est plus sensible ou non

la partie de IS



- Est-ce que l'I est très sensible au Taux d'intérêt ou bien peu sensible



Cette baisse de r entraîne \uparrow d'I et de la Dde $\Rightarrow \uparrow$ Production et de revenu national.

Imaginons une certaine réaction à cette baisse du r qui mène à cette \uparrow de y .

Si la sensibilité de l'I est très forte, c.-à-d si le Taux r baisse de $r_1 \rightarrow r_2$, la réaction sur la Dde globale et sur le PIB national est plus forte que celle si

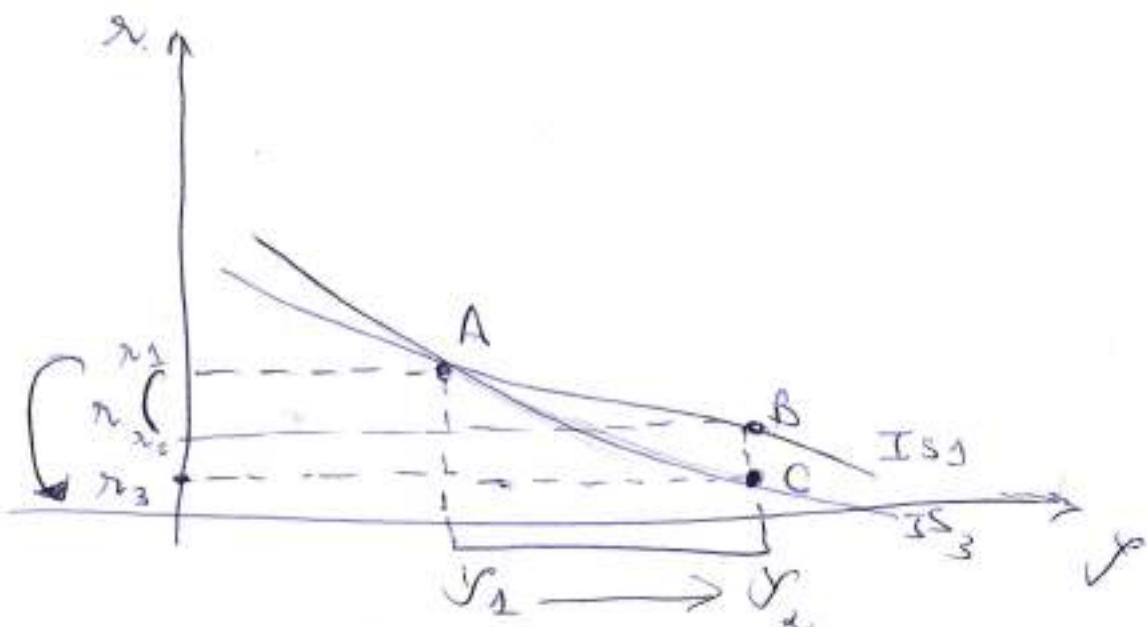
c.-à-d plus loin que y_2 c.-à-d de $y_1 \xrightarrow{var} y_c$
on passera de A à C.

- Plus la sensibilité de l'I est très forte plus IS est horizontale, et vice versa - plus la sensibilité est faible plus IS est verticale.

• La sensibilité de IS est par rapport à r et donc à la sensibilité de la c par rapport à r et l'abc de l'I ou à Dde (d.r.)

↓
Est ce que les gens réagissent fortement aux variations du taux d'intérêt

2. Autre explication est la sensibilité :
La proportion à consomé est la sensibilité de la consommation à une variation du revenu



Si j'ai une variation de revenu de Y_1 vers Y_2
c'est à-dire une flèche de la C. ($\nearrow C$) avec une baisse
du taux d'intérêt

Si le c (Propriété C) est plus faible c'est à-dire
on passe de r_1 à r_2 , i.e. Degré plus faible et ⇒
S'↓ plus fortement c'est à-dire que le taux d'intérêt
a baissé plus fortement c'est à-dire y'a plus de
fonds prêté sur le marché du capital ⇒ $r \rightarrow r_2$
plus donc on peut de passer à r_1 à r_2 on
peut de r_1 à r_3 donc IS est plus plate.

Si c (Propriété C) diminue, alors IS est plus
plate. car quand il y a moins de revenu y'a
plus d'offre des épargnes donc le r est baissé

I sait dépendre du taux d'intérêt

plus le taux d'intérêt \rightarrow une baisse de rentabilité de l'investissement (ce qu'on appelle l'efficacité marginale ~~du~~ anticipée du capital).

quand on investit, les investisseurs anticipent des bénéfices et anticipent des coûts.

en fait on compare des coûts qui sont d'aujourd'hui avec les bénéfices qui vont attendre demain.
et comme les bénéfices il sont attendus demain
il faut l'estimer de la manière suivante que
les coûts qui sont dépensés aujourd'hui.

Comment faire ça ? on va définir la notion d'actualisation : si j'épargne X euros aujourd'hui
combien ça me fait d'euros demain ?

j'ai $X + rX$ demain $\Rightarrow X(1+r)$ € demain.
si je compare aujourd'hui et demain, l'idée fondamentale
est le taux d'intérêt entre en jeu.

si j'anticipe de gagner 100 € demain, mais je
dépense 90 € aujourd'hui. donc on va demander
? est-ce que ça vaut le coup ?

si on compare les 90 € d'aujourd'hui au 100 €
de demain donc on doit convertir les 100 € de demain
~~en 90 €~~ en 90 € d'aujourd'hui. donc ce que on
décide au lieu de multiplier par $\frac{100}{1+r} \approx 98 €$.
si $r = 2\%$ \Rightarrow valeur d'aujourd'hui sur

valeur d'actualisée

donc un gain de 8 € (I est rentable).

je fais

si $r \gg \Rightarrow I \gg$ (mes bénéfices actualisés \rightarrow on tient
les cashes flous)